



16 juillet 2024. VIDAILLAT. Cérémonie commémorative du 80ème anniversaire de la mairie.

16 juillet 2024. VIDAILLAT. Cérémonie commémorative du 80ème anniversaire de la mairie





16 juillet 2024. VIDAILLAT. Cérémonie commémorative du 80ème anniversaire de la mairie.





16 juillet 2024. VIDAILLAT. Cérémonie commémorative du 80ème anniversaire de la mairie.



VIDAILLAT

Oui, Mr Jenin n'est pas un mutilé, il n'a qu'un bras c'est vrai. Mais c'est une malformation de naissance. Les Allemands, feintes, lui laissent la vie sauve.

Par la suite une forte explosion se fait entendre. Tout le bâtiment « école-mairie » s'enflamme. Ça pète, ça crache. Les flammes embrasent le ciel. Une fumée noire, épaisse, recouvre le paysage.

L'incendie se dévane à des kilomètres à la ronde. A la fin ce n'est plus qu'un enchevêtrement de poutres calcinées, de murs noircis. Toutes

les archives de la mairie ont disparu. Il ne reste plus rien.

Des voitures sont installées au carrefour. Des mitrailleuses le long du mur de l'école. Dans le Puy Plaies les maquisards poursuivent leur offensive. La fusillade dure quelques heures. Aucune victime n'est à déplorer.

D'autres caches d'armes se trouvent dans Vidallat. Un second groupe FFI est installé au café restaurant « Thévenot ». Du matériel de défense est stocké dans un local réservé. Un éclairage annonce l'arrivée imminente des troupes allemandes. Les hommes s'enfuient.

Le Wehrmacht transforme vite le café-restaurant en caserne. Quelque peu différente d'un régiment SS comme la « Das Reich », elle a pour mission d'éradiquer les « terroristes » de la région, sans faire de sévices à la population pourtant « complice » des résistants. Des traces du groupe FFI et des armes sont découverts dans l'une des granges attenantes à la maison. Un début d'incendie se déclare mais est vite maîtrisé. Le propriétaire du café est recherché activement.

Ce dernier, dissimulé dans une ruelle est découvert :
« Vous êtes terroriste ? Où habitez-vous ? ?

L'Allemand se contente de ce mensonge. Robert Thévenot a eu chaud.

Des fusils sont également entreposés chez Lucien Rouchon, menuisier charpentier en haut du bourg. Il s'empresse de les